

Basquiat  
Ernest Pignon Ernest

....

Miss-Tic  
Ella&Pitr

Et une myriade d'inconnus....



Auteur, auteure inconnue, graff photographié à Céret par Jacques Anglade.

Pour une œuvre que retiendra l'histoire, des milliers d'autres s'effaceront dans l'oubli.  
Sans ces milliers de tentatives, point d'œuvre majeure possible !

Les œuvres mineures, les ratages forment tout un échelonnement nécessaire.

Affaiblir, rétrécir, censurer ce terrain, c'est raréfier la chance d'une émergence exceptionnelle.

Le risque du ratage contient la possibilité du germe....

Les artistes savent les tentatives jetées au panier.

Ils savent la nécessité de l'autre qui essaie lui aussi, tente, risque, bouscule le « convenable » ou plutôt le « convenu » : aide gigantesque...l'œuvre la plus personnelle s'appuie de mille manières sur les secrétions d'une collectivité.

Le Caravage n'existerait pas sans tout ce réseau d'ateliers et de peintres oubliés aujourd'hui.

Picasso n'existerait pas sans toute cette ébullition collective qui le met en compétition avec Matisse, en dialogue avec les maîtres anciens, en discussion avec Apollinaire, en découvreur de l'art des civilisations premières, en chef de file d'un mouvement porté par une multitude...il existe même grâce aux artistes de l'art pompier dont il fut le contre-point...et que dire de ce qu'il doit à Douanier Rousseau ?

Les graffeurs ont déjà, pour peu, modifié notre vision, d'ailleurs certaines galeries cherchent leur récupération bien qu'ils ne soient pas à vendre : ils ne sont pas de la « confrérie du marché »..

Les personnes qui ont du mal avec cette liberté tonique acceptent pourtant souvent la vulgarité des panneaux publicitaires 4X3, les spots publicitaires qui coupent les films, l'occupation arrogante des pages de journaux, les écrans publics luminescents agités.

Ces présences polluantes nous entraînent insidieusement, cyniquement vers la convention, le conservatisme. Ce « vol du regard », étonnamment légal est le triste, accaparement de l'espace public à des fins mercantiles.

Le graff prolonge la tradition de ces humains qui tracent sur les parois des cavernes humides, dessinent sur les amphores, sculptent les chapiteaux, fresquent les plafonds, gravent le mobilier, tissent les tapis, brodent les caracos, arrangent les crudités en savantes rosaces, impriment des teeshirts, paillettent des corsages, customisent les autos, burinent le marbre, trépignent du pinceau...découpent, griffonnent, tracent, peignent leurs visions, rêvent leurs idées tout haut !



Photos du Graffodrome de La Garde (ENS le Plan)

Yves Perret.